

# FRATRICIDE

**J**ean et Fabien ne se sont pas vus depuis vingt ans. Et ces deux frères n'ont choisi ni le lieu, ni le moment de leurs retrouvailles. Pour preuve, c'est dans la salle d'attente d'une étude notariale qu'elles se déroulent, Jean et Fabien ayant été convoqués pour la lecture du testament de leur père récemment décédé. Dans cet espace clos, ils n'ont d'autre choix que celui de renouer un dialogue. L'affaire n'est pas aisée tant ils sont différents. Jean est le digne héritier du père qu'il a toujours aimé et admiré, sans doute plus par devoir que par tendresse. Fabien, lui, a été marginalisé et exclu dès l'enfance. Les vingt dernières années, il les a passées derrière les barreaux d'une prison. Aujourd'hui, sa dette payée, une nouvelle vie pourrait s'ouvrir à lui. Mais le passé continue de pourrir son présent. Les dernières volontés pour le moins particulières de son père et les révélations fracassantes qui l'attendent lui permettront-elles de se libérer? Une fois les comptes et les rancœurs définitivement soldés, les frangins parviendront-ils à

se réconcilier? Rien n'est moins sûr... Le texte de Dominique Warluzel ravira les amateurs d'histoires et de secrets de familles. Si l'on excepte un petit côté convenu, la pièce tient plutôt bien la route. A la mise en scène, c'est un peu moins évident. Pas de reproche à adresser à Delphine de Malherbe sur sa direction d'acteur. Le bât blesse en revanche sérieusement côté décor. En choisissant d'encombrer le petit plateau du Poche d'un énorme canapé et de deux fauteuils, les déplacements et la gestuelle des comédiens se trouvent pour le moins entravés. C'est dommage mais pas non plus rédhibitoire. Pierre Santini et Jean-Pierre Kalfon ont assez de métier pour passer outre l'exiguïté de leur espace de jeu et permettre à leur talent de s'exprimer. Sobres, mesurés mais incisifs, ils ont parfaitement fourbi leurs armes pour nous livrer le combat de ces frères ennemis. ●

Dimitri Denorme

► Poche Montparnasse



COMÉDIE DRAMATIQUE

PARISCOPE

Pierre Santini et Jean-Pierre Kalfon